

Parmi les catholiques, peu, très peu aiment Jésus au Très-Saint Sacrement : combien pensent souvent à lui ? parlent de lui ? viennent l'adorer, le recevoir ?

Pourquoi cet oubli, cette froideur ? Oh ! c'est qu'ils n'ont jamais goûté l'Eucharistie, sa suavité, les délices de son amour !

Quelques-uns ont la foi en Jésus-Christ, mais une foi inactive, une foi tellement superficielle qu'elle ne va pas jusqu'au cœur, mais se borne à ce que demande rigoureusement la conscience, le salut. Et encore ces derniers sont-ils relativement peu nombreux parmi tant d'autres catholiques qui vivent en vrais païens, comme s'ils n'avaient jamais entendu parler de l'Eucharistie.

D'où vient que Notre-Seigneur est si peu aimé en l'Eucharistie ?

Cela vient de ce qu'on n'en parle pas assez, de ce qu'on ne recommande que la foi à la présence de Jésus-Christ, au lieu de parler de sa vie, de son amour au Très-Saint Sacrement, au lieu de faire ressortir les sacrifices que lui impose son amour, en un mot, au lieu de montrer Jésus-Eucharistie aimant chacun de nous personnellement, particulièrement.

Une autre cause, c'est notre conduite qui dénote en nous peu d'amour : à nous voir prier, adorer, fréquenter l'église, on ne comprend pas la présence de Jésus-Christ.

Combien ne font jamais, parmi les meilleurs, une visite de dévotion au Très-Saint Sacrement, pour lui parler avec leur cœur, lui dire leur amour ! Ils n'aiment donc pas Notre-Seigneur en l'Eucharistie, parce qu'ils ne le connaissent pas assez.

Mais s'ils le connaissent avec son amour, les sacrifices, les désirs de son cœur, et si, malgré cela, ils ne l'aiment pas, quelle injure !

Oui, une injure !

Car c'est dire à Jésus-Christ qu'il n'est pas assez beau, assez bon, assez aimable, pour être préféré à ce qui leur plaît.

Quelle ingratitude !

Après tant de grâces reçues de ce bon Sauveur, tant de promesses de l'aimer, tant d'offrandes de soi-même à son service, c'est se rire de son amour que de le traiter ainsi.